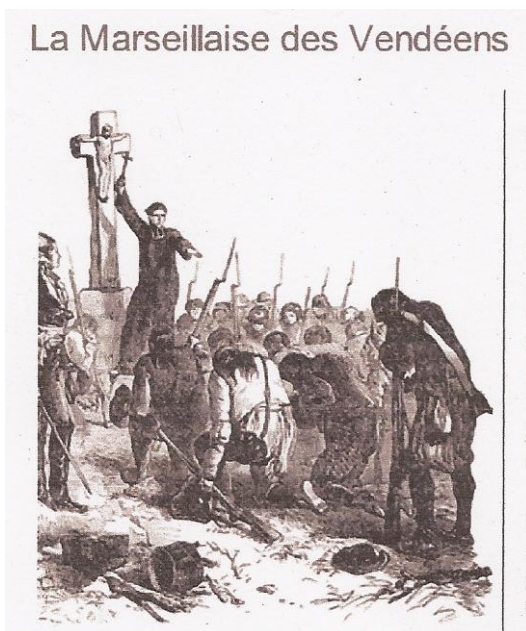




La Marseillaise des Vendéens



L'Abbé LUSSON

La Marseillaise des Vendéens

Une des figures les plus originales du martyrologe Vendéen est assurément celle de l'Abbé René-Charles LUSSON, vicaire de Saint Georges de Montaigu au moment de la Révolution, fusillé à Noirmoutier le 03 janvier 1794, en vertu de la Commission Militaire.

Lorsque les Prêtres Vendéens en 1792 durent choisir entre la persécution et l'exil. L'Abbé LUSSON n'hésita pas un seul instant. D'un tempérament fier et belliqueux, il ne voulut pas abandonner ses paroissiens. Il refusa d'accompagner en Espagne son curé, l'Abbé FOUASSON, et demeura à son poste, bien décidé à affronter la haine des persécuteurs. Le jeune prêtre qui connaissait bien son Bocage semblait avoir deviné que l'heure de la lutte était proche.

A partir di mois de mars 1792, date à laquelle un arrêté avait été pris contre lui, et jusqu'à l'époque du soulèvement un an après, il se tint caché dans les environs de Saint Georges de Montaigu pour échapper aux recherches des agents de l'autorité. Lorsque l'insurrection éclata dans le district de Montaigu, et que les paysans, poussés à bout et enfin révoltés, se décidèrent à recourir aux armes, le vicaire de Saint Georges de Montaigu, s'empressa, comme l'Abbé BARBOTIN en Anjou et comme tant d'autres ailleurs de se mettre à la disposition des insurgés et il devint le Prêtre courageux et intrépide, l'Abbé LUSSON était en même temps poète à ses heures, et il avait trouvé original de composer sur l'air de la fameuse Marseillaise une poésie dont voici les paroles mâtinées de Patois Vendéen :

1

Allons, armées Catholique

Le jour de Gloire est arrivé

Contre nous de la République

L'étendard sanglant est levé (bis)

Entendez-vous dans tchiés campagne

Les cris impurs daux scélé rats

Le venant duchque dans vos bras

Prendre vos feilles et vos femmes

Refrain

Aux armes Poitevins, formez vos bataillons

Marchons, marchons

Le sang daux Bleux rougira nos seillons

2

Quoé, daux infâmes hérétiques
Ferlant la loé dans nos foyers
Quoé ! daux muscadins de boutiques
Nous écraseriant sô lûs pieds (bis)
Et le Rodrigue abominable
Infâme suppôt dau démaon
S'installerait en la mésaon
De noutre Jésus adorable

3

Tremblez pervers, et vous timides
La bourrée daux deux partis
Tremblez, vous intrigues perdides
Vant enfin recevoir lû prix (bis)
Ttot est levé pre ve cambattre
De Saint Jean de Monts à Beaupréau
D'Angers à la ville d'Airvault
Nous gâsne vélant que se battre

4

Chrétiens, vrais fails de l'église

Séparez de vous ennemis

La faiblesse à la paour soumise

Que voirez en pays conquis (bis)

Mais tchiès citoyens sanguinaires

Mais les adhérents de Camus

Tchiès prêtres jureux et intrus

Cause de totes nos misères

5

O Saint Vierge Marie

Condis, soutins nous bras vengeurs

Contre ine séquelle ennemie

Combats avec tes zélateurs (bis)

A nous étondards la victoëre

Est premise de tchiau moument

Que le régicide expirant

Voie taon triomphe et noutre gloëre

Cette Marseillaise Vendéenne connut tout de suite un grand succès parmi les insurgés, et elle contribuas même à la victoire des Vendéens du 19 mars 1793 contre l'Armée Républicaine commandé par le Général MARCÉ. L'Abbé LUSSON continua à exercer bravement son ministère d'aumônier tout au long de l'année 1793. Il se trouvait à Noirmoutier en compagnie de D'ELBÉE lors de la prise de l'île par les Bleus. C'était une victime de choix toute désignée à la fureur de la commission militaire, et les balles des séides du représentant TURREAU en firent un martyr, le 03janvier 1794.

**N'oubliez d'acheter le livre de Jean-Henry Bouffard sur le Génocide Vendéen
« En habits de Peaux Vendéenne-Fours à Pains aux Mainoises » Editions Amalthée**